

Les Femmes savantes

de Molière
mise en scène
Marc Paquien



Les Femmes savantes

**du 24 janvier
au 19 février 2012**

mardi, mercredi, vendredi,
samedi 20 h 30, jeudi 19 h 30,
dimanche 16 h

Tarifs

plein tarif 18 €
tarifs réduits 14 € et 10 €
mercredi tarif unique 10 €

Rencontre-débat

avec l'équipe de création,
jeudi 26 janvier
après la représentation

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie, Route
du Champ-de-Manœuvre
75012 Paris

– réservation : 01 43 28 36 36
– billetterie en ligne :
www.la-tempete.fr
– collectivités :
Anne Delaunay 01 43 28 36 36

Presse

l'autre bureau - Claire Amchin
01 42 00 33 50 / 06 80 18 63 23
lautre.bureau@wanadoo.fr

Production

Compagnie
des Petites Heures
Frédéric Biessy 01 42 71 86 17
cie.petites.heures@wanadoo.fr

de Molière
mise en scène **Marc Paquien**

—avec

Anne Caillère *Bélise*
François De Brauer *Trissotin*
Eric Frey *Ariste*
Jany Gastaldi *Philaminte*
Nathalie Kousnetzoff *Martine*
Matthieu Marie *Clitandre*
Daniel Martin *Chrysale*
Pierre-Henri Puente *Vadius, Notaire, Domestique*
Alix Riemer *Henriette*
Agathe Rouillier *Armande*

—scénographie Gérard Didier —lumières Dominique Bruguière —son Anita Praz —costumes Claire Risterucci —maquillages et coiffures Cécile Kretschmar —collaboration artistique Daisy Amias.

Coproduction : Compagnie L'Intervention ; Scène nationale de Sète et du Bassin de Thau ; Théâtre des Célestins – Lyon. Avec le soutien de la DRAC Île-de-France, du ministère de la Culture et de la Communication et la participation artistique du Jeune Théâtre national, en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.



le jeune théâtre national



Les Femmes savantes

Une maison qui devient folle... L'ordre bourgeois mis sens dessus dessous... L'amour de deux jeunes gens contrarié... La grammaire élevée au rang de principe vital par Philaminte, Armande et Bélice, trois femmes dupées par un faux penseur, comme d'autres l'ont été par un faux dévot. Assoiffées de connaissances, elles prennent un pouvoir absolu sur leur maison et en perdent, par là même, la raison.

On pourrait relire chaque pièce de Molière à la lumière d'un conte de Perrault – son contemporain – loin de tout réalisme ou naturalisme, mais dans un monde des apparences et des passions, au plus près de l'humain. Comme dans les contes, il y a toujours une force destructrice qui cherche à nuire, à étouffer l'amour naissant, à briser l'unité d'une famille ; mais la force du théâtre vient à point nommé défendre la Vérité. Et le langage de l'amour aura finalement raison de l'amour du langage.

Il y a dans ces comédies une incroyable puissance de la satire, de la moquerie, qui fait toujours triompher le rire, nous ramène vers la farce.

Molière écrivait toutes ses pièces pour la même troupe, les acteurs vieillissaient, cachés derrière cette multitude de personnages. On ne peut s'empêcher de penser à l'aspect biographique, au monde de la scène qui s'évanouit avec les rires...

C'est aussi cela qu'il faut recréer aujourd'hui : la troupe qui se glisse dans les costumes, les visages des grands acteurs qui s'éclairent soudain, pas de décor mais la maison, un lieu qui fait surgir l'action, élance les corps vers la rampe.

Ces femmes savantes nous émerveillent et nous émeuvent, en même temps qu'elles nous font rire. Car elles se donnent tout entières à leur passion, jusqu'à chuter et devenir des ridicules. Mais une fois lancées sur le chemin des Lumières, elles n'arrêteront pas le cours de leur pensée. Les femmes savantes sont des modernes, c'est-à-dire d'aujourd'hui.

Cette pièce de Molière est une comédie virulente, acerbe, contemporaine. Elle fustige bien sûr le mensonge et la pédanterie, mais nous parle aussi du désir absolu de savoir, qui peut mener jusqu'à la folie.

Peu de pièces suscitent un tel engouement accompagné d'une telle méfiance. Pièce féministe ? Pièce réactionnaire ? Les hommes savants peuvent ennuyer, les femmes savantes prêter à rire.

Le XVII^e siècle fait apparaître la question de l'émancipation de la femme et la figure de l'intellectuelle. La femme philosophe, la femme astronome, la femme chimiste provoquent l'incompréhension, le soupçon, excitent la moquerie. Leurs lointaines descendantes, au XXI^e siècle, ont souvent encore

bien du mal à faire valoir leurs qualités. Qui donc a le droit d'exercer le pouvoir ? Et pour quelles raisons un pouvoir – s'il ne s'inscrit pas dans l'ordre établi – devient-il autoritaire, risible, en un mot illégitime ?

Jamais ces questions ne furent plus brûlantes qu'aujourd'hui : l'accès au savoir et à la liberté – liberté de dire, de choisir, de s'inventer en tant qu'être pensant. Aujourd'hui encore, il nous faut défendre la figure de l'intellectuel(le), croire en cette « substance réactive » qu'est l'esprit.

Marc Paquien

« **Non, je ne crois pas** à la ritournelle de la décadence, de l'absence d'écrivains, de la stérilité de la pensée, de l'horizon bouché et morne. Je crois au contraire qu'il y a pléthore. Et que nous ne souffrons pas du vide, mais du trop peu de moyens pour penser tout ce qui se passe. Alors qu'il y a une abondance de choses à savoir : essentielles ou terribles, ou merveilleuses, ou drôles, ou minuscules et capitales à la fois. Et puis il y a une immense curiosité, un besoin, ou un désir de savoir. On se plaint toujours que les médias bourrent la tête des gens. Il y a de la misanthropie dans cette idée. Je crois au contraire que les gens réagissent ; plus on veut les convaincre, plus ils s'interrogent. L'esprit n'est pas une cire molle. C'est une substance réactive. Et le désir de savoir plus, et mieux, et autre chose, croît à mesure qu'on veut bourrer les crânes.»

Michel Foucault, *Le Philosophe masqué*.

Molière a bien une philosophie.

Il convient en effet de réinterpréter dans cette perspective les grands thèmes de son théâtre : amour et mariage, éducation, hypocrisie et religion, libertinage, sociabilité ou maladie. On a coutume de les mettre en relation avec la société du temps et de faire de Molière un réformateur, si ce n'est un rebelle ou un révolutionnaire. Le point de vue du satirique, – à la fois social et moral, est naturellement adopté par le dramaturge, mais en même temps la réflexion de Molière le conduisait à approfondir parallèlement les fondements du comique et la question morale et philosophique

essentielle : comment se conduire dans la vie ? La philosophie de Molière est une philosophie sceptique et épiqueurienne.

La philosophie sceptique met en garde contre toutes les constructions ambitieuses, contre tous les dogmatismes, qu'ils soient scientifiques ou moraux. De l'autre côté, l'épicurisme apparaît comme un modèle possible d'explication des phénomènes. Et les deux philosophies coïncident pour l'essentiel en ce qui concerne la morale ; leur devise commune est de suivre la nature. En face, Descartes et les cartésiens offraient une méthode scientifique, que beaucoup s'accordaient à trouver dogmatique.

Mais surtout ils offraient une anthropologie dualiste (« De la distinction de l'âme et du corps »), et fondée sur une morale d'inspiration stoïcienne et spiritualiste. Le cartesianisme a servi de réactif. Le heurt de deux philosophies vient s'incarner dans le symbole du corps. Avec La Mothe le Vayer, Molière répond à Descartes : « Mais n'est-il pas constant que ces deux pièces, l'âme et le corps, qui sont notre Tout, se doivent des devoirs réciproques, et sont obligés par leur intérêt commun de vivre en bonne intelligence ? »

Jean Molino

Marc Paquien

• Mise en scène

- 2002** > *L'Intervention* de V. Hugo
> *La Trahison orale* de M. Kagel avec l'Orchestre de Lyon.
- 2004** > *La Mère* de S. Witkiewicz
Face au mur et Cas d'urgences de M. Crimp. Prix de la Révélation théâtrale de la mise en scène, décerné par le Syndicat de la critique de Théâtre.
- 2006** > *Le Baladin du monde occidental* de J.M. Synge, nomination aux « Molières » 2006
> *Les Aveugles* de X. Dayer d'après M. Maeterlinck, avec l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris
> *La Dispute* de Marivaux.
- 2007** > *L'Assassin sans scrupules* de H. Mankel.
- 2009** > *La Ville* de M. Crimp
> *Le Mariage secret* de Cimarosa avec l'Atelier Lyrique
> *Les Affaires sont les affaires* d'O. Mirbeau, repris au Théâtre du Vieux-Colombier en 2011.
- 2010** > mise en espace *Personal Jesus* de T. Viel.
- 2011** > *Les Femmes savantes*, création et tournée > *L'Heure espagnole* de M. Ravel avec l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris.
- janvier 2012** > *Oh Les Beaux Jours* de S. Beckett avec Catherine Frot, à La Coursive, Scène nationale de La Rochelle, puis au Théâtre de La Madeleine à Paris.
- mai 2012** > *La Voix humaine* de Cocteau au Studio-Théâtre de la Comédie-Française.

Anne Caillère

Études de philosophie puis formation à l'École du Théâtre national de Strasbourg. Depuis 1995, à joué avec B. Sobel
Napoléon ou les cent jours,
Les Sept contre Thèbes ;
J. Jouanneau *Lève-toi et marche*,
J.-P. Vincent *Le Jeu de l'amour et du hasard*, Karl Marx-Théâtre inédit ; J.-L. Martinelli *Voyage à l'intérieur de la tristesse*, *L'Année des treize lunes* ; D. Marleau *Nathan le sage* ; S. Seide *Le Quatuor d'Alexandrie*, *Moonlight* ; M. Paquien *La Dispute*. Mise en scène *Clara 69* de G. Milin. Cinéma avec P. Ferran *L'Âge des possibles* ; *Lady Chatterley*.

Le Chant du tournesol d'I. Dalle.

A composé la musique de *Saltimbanque* de D. Chryssoulis et E. Bonnier-Bel Hadj.

Eric Frey

Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique avec P. Debauche, A. Vitez. Pensionnaire de la Comédie Française de 1989 à 1997. A joué notamment avec : D. Mesguich, A. Engel, A. Vitez, P. Kerbrat, A. Françon, A. Vassiliev, J.-P. Roussillon, J.-P. Vincent, J. Rebotier, M. Paquien, L. Laffargue. Interprète dans des bars des textes de Bukowski avec des musiciens de jazz. Cinéma avec L. Carax, M. Deville, C. Corsini, P. Leconte, G. Bannier... Pour Arte, il interprète Gustav Mahler, réalisation P.-H. Salfati. Enseigne dans les écoles supérieures et conservatoires d'art dramatique.

François de Brauer

Formation au Cours Florent puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, avec A. Françon, D. Valadié, G. Desarthe, Y.-J. Collin, Ph. Garrel... A joué avec V. Serre *Les Trois Soeurs* de Tchekhov ; S. Llorca Théâtre à la Campagne de D. Lescot, *Deux Nobles Cousins* de Shakespeare ; le Théâtre Nomade *La Dernière Noce* ; F. Guignolet *La Vie parisienne* d'Offenbach ; T. Bouvet *La Ravissante Ronde* de W. Schwab ; M. Kerzner *La Coupe et les lèvres* de Musset ; J. Serre *L'Opéra du dragon* d'H. Müller ; C. Arthus

Jany Gastaldi

A joué notamment avec A. Vitez *Les Quatre Molière*, *Mère Courage*, *Les Miracles*, *Faust*, *Electre*, *Andromaque*, *Britannicus*, *Hamlet*, *Hernani*, *Le Soulier de satin* ; A. Françon *Chambres de Minyana*, *Petit Eyolf* d'Ibsen ; C. Schiaretti *Par dessus bord de M. Vinaver* et aussi D. Mesguich, C. Tordjman, B. Jaques, A. Ollivier,

H. Ronse, G.-P. Couleau,
S. Loucachevsky, J.-C. Fall,
R. Cantarella, A. Hakim, D. Amias,
J.-P. Miquel.

Nathalie Kousnetzoff

A suivi l'enseignement de
A. Knapp, V. Gregh et V. Nordey.
A joué récemment avec N. Herpe
L'Homme objet; J. Vudit *Fantasio*;
J.-P. Vincent *Meeting Massera*;
S. Lagier *Manque de S. Kane*.
Et aussi avec J.-B. Sastre,
L. Gutmann, Y.-N. Genod, C. Régy,
A. Ollivier, X. Marchand, J. Lassalle,
M. Zachenska, J. Depaule et
M. Bisciglia, V. Timsit, C. Beau,
Ph. Honoré, S. Nordey, S. Lagier,
J.-L. Martinelli, G. Watkins. Cinéma
avec C. Chabrol, J.-C. Biette,
A. Payne, E. Parraud, P. Chéreau.
Mise en scène *Si Si No No*
et *Cabine d'Essayage*.

Matthieu Marie

Comédie-Formation avec
P. Debauche de 91 à 93. A joué
avec D. Mesguich *Antoine et
Cléopâtre*; G. Lavaudant;
Ph. Adrien *Yvonne Princesse
de Bourgogne* de Gombrowicz,
Ivanov de Tchekhov, *Partage de
midi*, *Protée* de Claudel (dans
le cadre du festival Théâtre à vif);
A. Ollivier *Le Cid*; C. Poirée
Beaucoup de bruit pour rien.
Cinéma avec P. Vecchiali *À vot'
bon cœur*; M. Gokalp; C. Chahine;
O. Saladin; J. Malle.

Daniel Martin

Formation à l'ENSATT et avec
A. Vitez au Conservatoire national
supérieur d'art dramatique.
A joué avec D. Mesguich *Le Prince
travesti*; P. Debauche *Les Farceurs*;
A. Vitez *Les Quatre Molière*;
D. Romand *Chat en poche*;
M. Ulusoy *Pourquoi Bernard s'est-il
suicidé?*, *Paysages humains*;
S. Seide *Le Songe d'une nuit d'été*;
C. Régy *Grand et Petit*;
J.-Y. Châtelais *Acapulco a Capella*;
B. Sobel *Entre chien et loup*, *L'École
des femmes*; A. Vitez *Ubu Roi*,
Le Soulier de satin; R. Loyon
La Dupe; Ch. Tordjman *L'Amante
anglaise*, *La Reconstitution, Saint
Elvis*, *La Nuit des rois*, *Fin de partie*,
Adam et Eve, *L'Opéra de quat'sous*,
Le Misanthrope; avec Châtelais,
Legay, *Martin Sous les boulingrins
bleus*; J. Nichet *Le Magicien
prodigieux*; D. Benoin *Les Sept
Portes*; M. Didym *La Nuit juste
avant les forêts*; C. Lasne
Les Acharnés; C. Marcadé
et D. Martin *Jacob et Joseph*;
B. Jaques *Angels in America*;
J. Lassalle *La Cagnotte*.

Pierre-Henri Puente

Formation à l'École du Théâtre
national de Strasbourg. A joué
recemment avec O. Hirata *Sable
et soldats*; F. Fisbach *Tokyo Notes*
d'O. Hirata; N. Bigard *USA de Dos
Passos*; et aussi avec J. Lassalle,
S. Seide, B. Bradel, C. Lemaître,

C. Garcia-Fogel, C. Rauck,
A. Ollivier, D. Soulier, V. Dupond,
Ph. Macaigne, L. Hemleb,
A. Milianti, P. Collet, J. Kraemer,
I. Janier, C. Morin, N. Lormeau,
S. Loucachevsky, J.-F. Peyret,
O. Cruveillier.

Alix Riemer

Formation au Conservatoire
national supérieur d'art
dramatique, promotion 2010.
Suit sa deuxième année d'études
à la London Academy Of Music
and Dramatic Arts (LAMDA).
A joué en 2009 *A New World*,
A Life of Thomas Paine de
T. Griffith au Shakespeare's Globe,
mise en scène D. Dromgoole.

Agathe Rouillier

Formation à L'ERAC puis
à L'école du Théâtre national de
Strasbourg. A joué notamment
avec J.-L. Martinelli, J. Wieler,
J.-C. Berrutti, M. Attias, R. Bonnin,
J. Bouffier, M. Cerda, G. Delaveau,
A. Simon, M. Mann, A. Caillère
et A. Tobelaim.